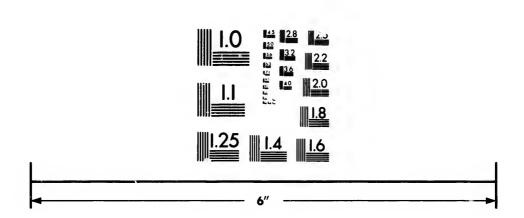


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STILL STATE OF THE STATE OF THE

CIHM/ICMH Microfiche Series. CIHM/ICMH Collection de microfiches.



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadian de microreproductions historiques



(C) 1982

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The to th

The iposs of the filmi

Original begins the last sion, other las

first sion, or ill

The shall

Map: diffe entire begin right required

	124	167	20.7		244		28 Y		32X
		ПΤ.	/						
	item is filmed at the ocument est filmé au	reduction ratio taux de réduct				26X		30X	
	Additional comment								
	Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.			Pages wholly or partially obscured by errata slips, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.					
	Tight binding may ca along interior margir La reliure serrée peu distortion le long de	n/ t causer de l'on	nbre ou de la		Seule édi	ion availa tion dispo	onible		
	Bound with other ma Relié avec d'autres d				Includes : Compren				ire
	Coloured plates and Planches et/ou illust				Quality o Qualité in	f print va légale de		ion	
	Coloured ink (i.e. otl Encre de couleur (i.e			V	Showthro Transpare				
	Coloured maps/ Cartes géographique	s en couleur			Pages de Pages dé				
	Cover title missing/ Le titre de couvertur	e manque		V	Pages dis Pages dé		, stained (tachetée:		
	Covers restored and Couvertule restaurée		ie				d/or lamir t/ou pelli		
	Covers damaged/ Couverture endomm	agėe			Pages da Pages en		ies		
V	Coloured covers/ Couverture de coule	ur			Coloured Pages de				
origion copy whice representation	Institute has attempted national copy available for which may be bibliow the may alter any of the duction, or which may alter any of the duction of filming such materials.	filming. Featur graphically unic e images in the ay significantly	es of this que, change	qu'il de c poin une mod	ititut a mid lui a été p et exempla t de vue bi image repr ification d indiqués d	ossible de aire qui sc ibliograph roduite, o ans la mé	e se proce ont peut-é nique, qui ou qui peu othode no	urer. Les tre uniq peuven ivent exi	détails ues du t modifier ger une

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contein the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Bibliothèque nationale du Canada

Les images suiventes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreince d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▼ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés, des taux de réduction différents.

Lo que le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

1	2	3
---	---	---

1	
2	
3	

1	2	3		
4	5	6		

errata d to t e pelure, con à

ire

es

détails es du modifier

er une

filmage

32X

A

B



flefur tes

h = 183.

L'ABSOLUTION

AVANT LA BATAILLE

DÉDIÉ

AUX

BRAVES DE LA BUTTE-AUX-FRANÇAIS

PAR

G. L. DESAULNIERS



G. L. DESAULNIERS

L'ABSOLUTION

AVANT LA BATAILLE

DÉDIÉ

AUX

BRAVES DE LA BUTTE-AUX-FRANÇAIS



MONTRÉAL

IMPRIMERIE DE "L'ETENDARD" 37 RUE ST-JACQUES

1886

PS 8457 E 78 A 2 c. 2 * * *

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en l'année mil huit cent quatre-vingt-six, par G. L. DÉSAULNIERS, au bureau du Ministre d'Agriculture.

Droit de reproduction réservé.

HOMMAGE

AUX

BRAVES DE LA BUTTE-AUX-FRANÇAIS

LT.-Col. G. A. HUGHES.

MAJOR J. ROBERT. MAJOR H. PREVOST,

ADJUDANT C. STARNES. MAJOR CHIRURGIEN PARÉ,

CAPITAINE Q. M. LAROCQUE.

AUMONIER REV. PÈRE PROVOST, O. M. I.

INSTRUCTEUR LABRANCHE.

CAPT. E. BAUSET,

CAPT. A. ROY.

CAPT. G. VILLENEUVE.

Lt. J. T. OSTELL. Lt. Z. HÉBERT.

s, au

SERGENTS:

N. GAUVREAU, J. B. DUSSAULT, AVILA BEAUDIN,
L. LABELLE, J. DUBORD, EUGÈNE HOULD,
P. VALIQUETTE, A. LUPIEN, A. D'AMOUR,
S. G. BENNETT. LAPIERRE.

CAPORAUX:

E. LESPÉRANCE, A. BROWNING, J. A. MARTIN,
A. BRAIS, R. VALLÉE, E. O. POULIOT,
E. BARRY, J. E. BARRÉ, J. STANTON,
J. TELLIER.

CLAIRON:

T. ROBICHAUD.

SOLDATS :

Edouard Soulière.

Pierre H. Sarazin.

Joseph Gaudette.

David Forgue.

Napoléon Beaulne.

A. Fafard.

Télesphore Dufresne.

L. Rose.

Albert Sauriol.
Joseph Deglandon.
Eugène Maillet.
Urgel Viau.
Alfred Boisvert.
Edouard Houle.
Alphonse Merineau.
Aimé Laviolette.
Arthur Gagnon.

Alexandre Richer.

Joseph H. Chartrand.

Auguste Chamard. Regis Huot.

Joseph Marcotte.

Marc A. Prieur. Ernest Brais.

Joseph Octave Corbeil.

Joseph Deslauriers.

Célestin Gravel.
Arthur Moussette.

Gustave Tessier.

Ferdinando Carli.

Joseph Martineau.

Benjamin Rodier.

A. Dagenais.

C. Clairmont.

A. Bertrand.

O. Bertrand.

E. Chalifoux.

X. Larin.

Chas. Grenier.

F. X. Pouliot.

David Traversé.

Ephrem Lemay.

Alphonse Dumont.

Samuel Gascon.

Jean Roy.

Arsène Lebel.

Xavier Lortie.

Olivier Paquette.

Napoléon Léger.

Arthur Dreyfus.

Adolphe Wilscam.

Romuald Lécuyer.

L. Jutras.

A. Desroches.

J. Morin.

I. Gauvreau.

W. Roarty.

U. Valois.

J. Despatie.

L. Leduc.

A. Marceau.

W. Beauchamp.

J. Lavoie.

H. Langlois.

D. Dansereau.

H. O. Rochon.

E. Allard.

N. Doucet.



L'ABSOLUTION

AVANT LA BATAILLE

Le désert s'enfonçait bien avant dans les cieux.

Echangeant leurs pensers et leurs craintes entre eux, Coupant les horizons qu'un horizon efface, Calmes sous le soleil qui leur hâlait la face, Et secouant au vent la poudre des chemins, Forts comme des Gaulois, fiers comme des Romains, Cent braves s'avançaient, joyeux, front haut, stoïques; Leurs pieds meurtris prouvaient leurs courses héroïques.

Un soir brumeux et froid-arrachés brüsquement Aux caresses sans nombre, au long embrassement De mères qu'effrayait le cliquetis des armes, D'épouses qui baisaient, au milieu de leurs larmes, Leur uniforme sombre et leurs humbles galons -Ils avaient dû partir. Sans but et sans jalons, Par un climat d'avril, par des neiges fondantes, Le jour dans la prairie, et la nuit sous des tentes Dont parfois la rafale ébranlait les sommets, Ils gagnaient l'inconnu sans se lasser jamais. Ils allaient, s'attardant quelquefois sur les routes, Interrogeant l'espace et l'oreille aux écoutes, Car la savane est grande et grands sont les déserts, Et repartaient, de pluie ou de neige couverts Sans vivres, sans souliers. Par moments la tempête, Crevant l'âpre nuage au dessus de leur tête Et se répercutant dans les lointains échos, Se dressait sur son aile et criblait leurs shakos;

stoïques ; héroïques.

ient nent

rmes, s —

s, tes

tes,

serts,

npête,

Mais que leur importait le vent et ses colères, Ils se disaient, domptant les éléments polaires: La vie est dure ici, mais la gloire est au bout. Et si quelqu'un tombait, ils lui criaient: debout!!

Jamais un mot de blâme et jamais de murmures! Comme un chêne géant aux rugueuses ramures, Ils restaient forts devant l'ouragan qui passait. Que dis-je, à leur insu leur âme grandissait. Et quand, malgré cela, parce que leur épée Etait encore vierge et n'était pas trempée Dans le sang, dans ce sang peut-être où nos aïeux Plongèrent si souvent leur glaive audacieux, Ils eurent à subir un insulteur, un drôle, Un vil menteur payé pour ternir l'auréole, Dont la clarté sans tache éblouissait leur front, —Eux qui devaient plus tard relever cet affront— Jamais ces fiers enfants, un moment ne faiblirent. Devant leurs pas hardis les routes s'aplanirent, Sans que de leur pays le souvenir charmant Ne vint leur apporter le découragement.

Maintenant le clairon sonne halte.

C'est l'heure

Où le zénith flamboie, où la terre qu'effleure Un chaud rayon d'été par l'air pur attiédi Offre sa lèvre vierge aux baisers du midi. Le vieux Saskatchewan, roulant ses flots sauvages, Emplissait de rumeurs les bois et les rivages; Et la plaine sans fin, dans les horizons bleus, Etalait sa splendeur auguste sous les cieux.

Dieu les avait conduits. seuls, à travers l'espace
Là, tandis qu'autour d'eux, comme un lion qui passe,
Et dont la voix grondante épouvante les airs,
Le peuple sanguinaire et fauve des déserts
Les guettait. Rien n'avait, pendant la route morne
Qui s'offrait au départ sans issue et sans borne,
De leur figure hâve et de leur front d'airain
Terni le caractère énergique et serein.
Ils sentaient, qu'au delà de l'immense prairie,
Quelqu'un les regardait fixement : la Patrie.

Pourtant une pensée amère torturait
Leur cœur, et quand les monts que le soleil dorait
De loin leur indiquaient les tours de Notre-Dame,
Quelque chose de grand s'éveillait dans leur âme.
Descendants de ces preux qu'Hébert de son burin
Exhume d'un passé sans tache et souverain,
Ils voulaient, eux aussi, de ces grands bois farouches
Réveiller les échos au bruit de leurs cartouches.

Ils voulaient recevoir leur baptême de sang.

Or, tandis qu'ils faisaient ce rêve éblouissant, Qui leur ouvrait déjà le temple de la Gloire Et burinait leurs noms au socle de l'Histoire, Tandis que leur regard voyait dans l'avenir Les drapeaux de Lévis à leur drapeau s'unir, Riantes visions de longues nuits passées A suivre lentement le cours de leurs pensées, Voilà que tout à coup du fond des bois touffus Un murmure d'abord demi-vague et confus

N

E

Comme un bruissement d'algues vertes s'élève;
Puis le son devient grave et profond, de la grève
Il monte et s'agrandit en se répercutant,
Et le soldat, bronzé par les soleils, entend
Une voix lui crier, foudroyante et terrible:
"Aux armes!"

L'ennemi, jusqu'alors invisible, Que nul ne sent marcher et nul ne voit venir, De ses taillis obscurs s'apprêtait à bondir.

Pas un mot, pas un cri, ni plainte, ni surprise.

Sentant battre du cœur sous leur étoffe grise,

Et voulant conserver sans tache leur blason,

Ils fixèrent muets l'insondable horizon.

Peut-être qu'au hasard quelques mains se pressèrent,

Que des pleurs à travers quelques cils se glissèrent,

Mais ce fut tout. Chacun comprit qu'en ce moment,

Le spectre de Montcalm, sous son granit dormant,

Se dressait, et qu'il ne faut pas que l'on soufflète

Par une lâcheté son glorieux squelette.

Le courage chez eux ne se refroidit point; Mais avant d'engager, la carabine au poing, Et les haillons au vent, leur première bataille; Avant que dans les airs la sanglante mitraille Eut sifflé, décrivant un arc-en-ciel de feu. Leur dernière pensée ici-bas fut pour Dieu. Car ces vaillants enfants, grandis dans les alarmes, A leur brave aumônier présentèrent les armes, Et, pareils aux roseaux souples des prés jaunis Qui, lorsqu'un vent, chargé de parfums inouis, Passe en rasant le sol de son aile et se glisse Léger comme un brouillard et frais comme un calice, Se penchent sans effort, aspirant les senteurs Qui s'échappent des flots, des feuilles et des fleurs ; De même ces soldats, pour recevoir du prêtre Le signe du pardon et le dernier peut-être, Courbèrent leurs fronts nus au soleil d'or brunis, Et mirent un genoux à terre.

O mon pays!

Le sang de tes aïeux gonfle encor tes artères,

Et tes fils d'aujourd'hui sont dignes de leurs pères!

Un siècle de repos n'a pas pu le rouiller

Ton glaive, et les rayons qu'il faisait scintiller,

P

M

L

M

C

E

E

F

Eblouissent encor nos ardentes prunelles. Tes batailles d'hier ont déployé leurs ailes, Et toutes, accourant au son de leurs tambours. Soufflent dans nos clairons l'esprit des anciens jours. O mon pays, tu sais allier au courage Ta foi, ce don divin, ce splendide héritage Que trois cents ans vaincus, mais de gloire remplis, Nous ont transmis intègre et si pur dans leurs plis. Et quand revient encor la lugubre mêlée, Quand sous les cieux, la mort, livide, échevelée, Voltigeant au dessus des sombres bataillons, Dans leurs rangs épaissis trace d'affreux sillons, Tu sais, ô mon pays devant qui l'on s'incline : Devant le Dieu de Jeanne et le Dieu de Bouvine, Devant Celui qui fixe et règle les combats, Tu sais te prosterner le jour où tu te bats.

Le prêtre alors leva sa main de pardon pleine :

Ego vos absolvo, dit-il.

Et de la plaine

Pendant qu'il prononçait ces paroles qui font, Mystère auguste et saint, tomber du ciel profond La clémence divine en céleste rosée, Monta comme un encens vers la voûte irisée.

On eut dit qu'une haleine ineffable passait.

Et les grands bois perdus où le jour se berçait,

Et le flot déferlant sur le sable, et la feuille,

Et tout ce qui fleurit, chante, vole ou s'effeuille,

Et les monts et la brise et la plaine et les cieux

Saluèrent cette aube étrangère pour eux.

Et, comme une mystique et légère bruine, Sur les soldats, baissant leur front sur leur poitrine, Et que l'astre du jour de lumière inondait,

Lentement le pardon suprême descendait.

Puis quand le ciel se fut refermé sur leur tête, Troublant de ces déserts la profondeur muette, Et de l'ombre, porté sur les ailes du vent, On entendit ce cri formidable :

En avant!

GONZALVE L. DÉSAULNIERS.



RS.



X1 C

